

**Va, Lise et ....**

***Elle, le 8 janvier 1960***

J'emporte quoi avec moi ? J'aborde un nouveau pan de ma vie, une véritable aventure. Mais je ne regrette rien, jusqu'à présent, ma vie, je l'ai subie, je n'ai jamais pris de risques majeurs. Et là, c'est une autre histoire ! Je vous raconte.

Je m'appelle Lise, j'ai 52 ans, je suis divorcée et j'habite un petit village, bien charmant du reste, Bénodet dans le Morbihan. Mes enfants sont élevés, ils mènent leur vie bien loin de la mienne. Ils n'ont plus besoin de mon aide, ils me l'ont fait comprendre.

Aussi, mon mari m'a quittée pour une plus jeune... normal ? Peut-être pas, mais banal en tout cas. J'ai du travail, ou plutôt j'avais du travail jusqu'à lors, et je viens de tout plaquer pour suivre un homme dont j'ai fait la connaissance à la suite d'une annonce dans le journal «Le Chasseur Français»

*«homme 63 ans, veuf, haut fonctionnaire, belle allure  
cherche femme pour partager un projet de vie commune»  
écrire au journal «Le Chasseur Français» qui transmettra.  
Référence 3760A*

Lorsque j'ai lu cette annonce, mes yeux n'avaient pas encore atteint la référence qu'une de mes mains s'emparait du stylo et parcourait une feuille blanche posée par mon autre main sur le bureau. On aurait dit que j'étais en attente de ce signal. Et à partir de cet instant, je n'ai écouté que mon cœur.

Mes doigts ont suivi «à la lettre» mes pensées. Infatigables, vigoureux, ils filaient au même rythme, graissaient de pleins et de déliés toutes les lignes avec ardeur et rigueur.

Bref, mes doigts étaient à l'unisson de mes pensées, avaient trouvé le diapason, était-ce là le début de la libération ?

J'ai écrit en me livrant corps et âme, enfin l'âme surtout, sans pudeur, sans retenue. Je n'ai rien à perdre ai-je pensé, je suis dans ma deuxième tranche de vie, j'assume ! J'avais à dire puisque un des bénéfices de l'âge, c'est de se connaître quasi-parfaitement ! Ainsi, j'ai défini mes espoirs, peaufiné mes vœux et mes attentes. J'ai en tête mes faiblesses, et j'ai balayé d'un revers de main mes doutes, mes chagrins. Je n'ai qu'un objectif, c'est vivre le présent. J'émergeais enfin d'une brume qui m'avait ensommeillée depuis trop longtemps. Le temps file, il est grand temps de savoir dire oui, de savoir dire non. Je veux jouir d'un bonheur à répandre comme une trace de parfum. M'en inonder et en inonder ceux qui m'entoure, et celui qui ....aussi ....

Je suis en quête d'un monde capiteux entouré d'effluves mystérieux et délicats. Pour moi, jouir de la vie n'est pas un acte égoïste, il y a tant à faire pour humaniser notre monde.

– Monde, je suis prête, j'arrive !

Et je suis allée poster ma lettre.

### *Lui, le 1er janvier 1960*

Mon prénom est Jacques. Pendant 42 ans, j'ai porté le costume cravate six jours sur sept pour me rendre au bureau. Toutes les affaires que j'avais à traiter étaient importantes, pensez donc !

J'ai perdu ma femme, décédée de ces cruelles longues maladies il y a maintenant cinq ans. Notre fils vit à l'étranger, ne donne pas beaucoup de nouvelles. Il a reproduit mon schéma, bel héritage ! Et en constatant son mode de vie, le mien est venu se ficher sur ma face. Ce qui m'a amené à me poser cette question : et maintenant, à ce jour, j'en fais quoi des années qui me restent à vivre ? Ma seule volonté est de ne pas être seul.

Aujourd'hui, 1er janvier, nouvelle année, je fais un vœu ...

Aussitôt, une décision s'est imposée à moi, et j'ai fait passer une annonce dans le journal « Le Chasseur Français »

*« homme 63 ans, veuf, haut fonctionnaire, belle allure  
cherche femme pour partager un projet de vie commune »  
écrire au journal Le Chasseur Français qui transmettra.*

*Référence 3760A*

Je n'ai pas attendu longtemps. Quelques jours plus tard, le facteur m'a apporté un paquet d'enveloppes. J'ai saisi celle qui était en haut du paquet, je l'ai ouverte aussitôt, trop impatient. Les autres, je les ai mises de côté. On verra plus tard .....

La lettre faisait trois pages. Tout d'abord, j'ai aimé cette petite écriture ronde, fine qui couvrait les feuilles. J'ai débuté ma lecture avec attention et curiosité, et plus je lisais, plus je me détendais. L'écriture m'était si familière que j'aurai pu penser, en fermant les yeux, que ses mots étaient les miens. Il émanait de son courrier une sérénité qui m'envahissait, une beauté, une grandeur d'esprit. J'avais envie de poser ma tête sur son épaule et de me laisser bercer. Il y a tellement longtemps !

Aurai-je trouvé mon âme sœur ? J'ai relu la lettre très posément. Je comprenais le sens des propos, je les ressentais et je les acquiesçais. Je me suis empressé de répondre, et ainsi, nous avons échangé des lettres pendant six mois. Chaque jour que Dieu faisait, une lettre arrivait à Bénodet, une autre à Lyon.

Six mois ! Nous avons eu le temps de nous connaître, de nous apprécier, et finalement d'accepter l'un et l'autre de mener à bien ce projet fou, celui de nous unir pour faire vie commune. Il nous restait à trouver une date pour notre mariage et un lieu choisi entre Bénodet et Lyon. En avant pour cette belle aventure, nous trouverons bien des témoins sur notre route.

Et pour la première fois, nous nous sommes vus, de visu, le 15 juin 1960 devant l'Hôtel de Ville de Châtelailon-Plage. Elle est arrivée par le train, juste munie d'un petit sac de rechange m'a-t-elle précisé. Elle voulait être légère ...

J'avais fait de même, je n'avais que mon sac besace en cuir garni de quelques accessoires bien élémentaires. J'avais pris la précaution de choisir et de retenir un hôtel « Le beau rivage » entre la gare et à la plage de cette petite station balnéaire.

Cette rencontre fut intense, un premier contact chargé d'émotion et de détermination. Nous étions prêts, tous les deux, dans le même état d'esprit, à poursuivre notre route, côte-à-côte. Nos valises arrivaient le lendemain, par le train. Et lorsque nous sommes allés les récupérer

dans le hall de la gare, elles étaient amassées dans un coin. Nous avons cru entendre des chuchotements, mais la gare était vide. Nous nous sommes approchés des valises, et chose incroyable, elles discutaient entre-elles ....

*Leurs valises, 16 juin 1960*

- Alors, mesdemoiselles, vous arrivez de Bretagne. Vous transportez un peu de crachin ?
- Pfff... n'importe quoi ! Et vous, vous êtes chargés de pollution de la grande ville de Lyon ?

Après s'être ainsi jaugées, ces deux premières valises ont vite compris qu'une guéguerre ne servirait à rien.

Deux autres valises, posées un peu à l'écart, se sont interpellées.

- Moi, sur mon dos est écrit « Just Married ». Je suis chargée d'une mission particulière puisque je contiens toutes les lettres arrivées de ta grande ville de la vallée du Rhône. J'en ai 184
- Idem, je suis également « Just Married ». Idem, je porte également une quantité impressionnante de lettres en provenance de Bénodet ; Elles sentent bon l'iode et les vents marins

Et les autres, qui avaient pris de l'assurance, de dire :

- Dans mon ventre, elle a mis des livres, des cahiers, des gants, des chapeaux....
- Et moi je porte des pantalons de toiles, des chemises col Mao et un bâton de pèlerin.
- T'as pas de chapeau toi ?
- Si bien sûr. J'en ai même plusieurs, pour l'été, pour l'hiver ....
- Ah ! Et aussi un bâton de pèlerin ? C'est intéressant ça . Je pense avoir compris !
- Oui, ils veulent voyager, tailler la route comme ils disent, changer de cap, visiter le monde et se rendre utile...
- Arpenter les chemins balisés, s'accorder du temps, voir si les étoiles brillent ailleurs autant qu'ici...
- Regarder, écouter, s'instruire, apprendre et partager leur savoir, aimer.
- J'ai entendu parlé aussi de quête spirituelle, mais je comprends pas trop.
- Ça, c'est leurs affaires, qu'ils parcourent donc le monde ! Nous par contre, pendant ce temps, on risque d'être stockées quelque-part dans un cagibi de l'hôtel.
- Pas grave, maintenant on se connaît, on va discuter et attendre leur retour.

- Ils vont sûrement faire des carnets de route, des cartes, des photos qui rejoindront leurs lettres. Nous leur ferons une petite place.
- Oui, et puis en attendant leur retour, on va bien se caler les unes aux autres, on va écouter la mer et le vent. On va être heureuses ensemble.
- Oui, on est d'accord, qu'ils partent en paix.
- Bon voyage, Jacques !
- Va, Lise !

